

URGENCE :

Espèces migratrices EN DANGER !



© N. Issa

Le Puffin des Baléares

Espèce protégée en France, son statut de conservation est jugé en "danger critique" en Europe. En plus de la prédation par des mammifères introduits par l'Homme sur la plupart des sites de nidification, de la mortalité liée aux captures sur les hameçons des longues lignes de palangres en mer Méditerranée et de la pêche intensive au filet maillant, la migration du Puffin des Baléares est aujourd'hui menacée par la multiplication des activités humaines en mer (parcs éoliens, extraction de granulats, etc.). C'est pourquoi, **la LPO souhaite mettre en place un suivi coordonné des stationnements de l'espèce et équiper certains individus de balises, permettant ainsi de développer les connaissances, afin notamment de préconiser les mesures indispensables à sa survie.**



© L. Arthur

Les chiroptères (chauves-souris)

La plupart des populations sont en déclin dans les zones urbaines ou d'agriculture intensive. Elles sont protégées et plusieurs espèces sont classées dans la liste rouge de la faune menacée. Les causes en sont multiples : exposition à divers polluants, fréquentation touristique des cavités souterraines, déforestation, mais également pour ce mammifère nocturne, pollution lumineuse. **La LPO souhaite approfondir ses connaissances de l'espèce et sensibiliser le grand public pour cesser d'en faire les victimes d'idées reçues.**



© BSIP

Le Pinson du nord

Pendant sa période de présence en France, le Pinson du Nord montre un attrait particulier pour les faines de hêtre. Le réchauffement climatique est susceptible de modifier la répartition du hêtre limitant ainsi les potentialités d'alimentation de l'oiseau. Par ailleurs, les friches culturales très favorables pour son alimentation hivernale tendent à disparaître. **La LPO préconise donc de rechercher les pratiques agricoles susceptibles de favoriser l'alimentation hivernale des Pinsons du Nord, de maintenir les chaumes à l'issue de la récolte et, en sylviculture, de préférer le hêtre aux plantations de résineux. La LPO souhaite également suivre attentivement les modifications causées par le réchauffement climatique.**



© C. Cahez

L'hirondelle

De retour de migration, les hirondelles se trouvent bien démunies face à la disparition de leur nid. Quand ces derniers ne sont pas détruits pour cause de déjections sur les façades des habitations, ils sont réduits à néant au cours de travaux d'entretien d'immeubles ou de réhabilitation de quartiers. Aux destructions intentionnelles constatées chaque année, viennent s'ajouter les traitements employés par l'agriculture intensive. Cet oiseau, frappé par un déclin alarmant, est pourtant protégé par la loi depuis 1976 ! C'est pourquoi **la LPO conseille les professionnels du bâti, les collectivités et les particuliers afin qu'ils prennent davantage en compte ces oiseaux dans leurs projets de construction ou de rénovation.**



© C. Aussaguel

Le Busard cendré

Ce rapace parcourt des milliers de kilomètres en une vingtaine de jours pour migrer. Sa reproduction est menacée dans toutes les grandes régions d'agriculture intensive, les jeunes n'ayant généralement pas pris leur envol lorsque débutent les moissons. **La LPO se mobilise pour localiser les nids, contacter les agriculteurs propriétaires ou exploitants et faire en sorte de décaler la moisson, d'en protéger les nids ou de les déplacer sur un autre site.**



© C. Aussaguel

Le Milan royal

En vol plané, le Milan royal se déplace en moyenne à 54 km/h en migration. Il utilise les ascendances thermiques et les ondes de vents pour se déplacer. En France comme en Europe, cet oiseau passe principalement selon un axe Nord-est/Sud-ouest, franchissant les Pyrénées en grande majorité (99%). **Ce rapace doit faire face à de nombreuses menaces liées à l'Homme : intensification de l'agriculture, empoisonnement direct volontaire et indirect (notamment par la bromadiolone), électrocution, éoliennes (il s'agit de l'un des rapaces les plus touchés).**

Le saviez-vous ?

- **La Sterne arctique** parcourt plus de **30 000 km** aller-retour de la Scandinavie à l'Antarctique.
- **Le Combattant varié** fait un voyage **sans escale** de plus de **4 200 km** du Sénégal à l'Italie du Nord, en 40 à 60 heures.
- **La Grue cendrée** vole à **100 km/h**.
- **Certaines oies** survolent l'Himalaya à plus de **8 000 m** d'altitude.

Espèces migratrices

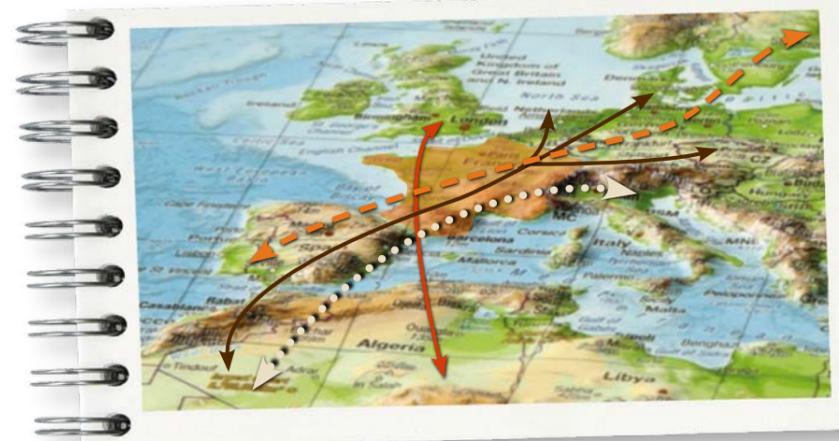
Soutenons-les dans leur étonnant et périlleux voyage !



Grues cendrées © Leprechaun - Fotolia



AGIR pour la BIODIVERSITÉ



La France, carrefour des courants MIGRATOIRES...

Grâce à sa situation géographique stratégique, à la diversité de ses milieux naturels et aux courants aériens qui la traversent, la France est une **étape incontournable** pour **des dizaines de millions d'oiseaux et chauves-souris** survolant ou traversant notre territoire de février à juin pour rejoindre leur aire de nidification, ou d'août à novembre afin de gagner leurs quartiers d'hivernage. Si nous avons ainsi la chance de pouvoir observer **deux fois par an** l'un des plus beaux spectacles de la nature, il nous incombe également de prendre nos responsabilités pour protéger ces espèces migratrices, **symboles d'un patrimoine naturel transnational commun** : la survie de millions d'oiseaux dépend des conditions de passage et d'accueil que nous leur réservons.

Deux fois par an, le ciel de France est le théâtre d'un des plus beaux et des plus mystérieux spectacles naturels impliquant des dizaines de millions d'acteurs...

Si la migration fascine l'Homme depuis toujours, les espèces concernées, elles, sont contraintes à migrer pour trouver des ressources alimentaires suffisantes ou pour fuir un climat inadapté... Pour ce faire, elles sont capables de parcourir plusieurs milliers de kilomètres. C'est donc un moment délicat. **Et pourtant, nos activités humaines qui se multiplient constituent des menaces supplémentaires et de nouveaux dangers.**

Il est URGENT de prendre les mesures nécessaires pour faciliter la migration de ces espèces voyageuses qui nous font tant rêver.

► Retrouvez cette campagne sur www.lpo.fr

Pour en savoir plus sur la migration : comment les oiseaux se repèrent-ils ?

À quelle vitesse et quelle altitude volent-ils,...

Rendez-vous sur www.migraction.net



Ligue pour la Protection des Oiseaux
CS 90263 • 17305 ROCHEFORT CEDEX • Tél. 05 46 82 12 34
Fax 05 46 83 95 86 • www.lpo.fr • lpo@lpo.fr

Conception : Claire Parrot Morétain. Graphisme/Mise en page : Cécile Rousse, Service Éditions LPO © 2015 - ED1505004CR. Impression : Imprimerie Lagarde - 17 Saujon - Imprim'Vert. Imprimé avec des encres végétales sur Cyclus Print.



AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Parcours d'une migration... semée d'embûches !

POLLUTION LUMINEUSE

Depuis quelques années, les immeubles éclairés et les phares sont identifiés comme une nouvelle menace : ils agissent comme des **pièges** pour certains **migrateurs nocturnes** qui sont attirés vers ces points lumineux et les heurtent de plein fouet.

ÉLECTROCUTIONS ET COLLISIONS

Les Lignes Moyenne et Haute Tension représentent un risque d'électrocution pour les oiseaux, les poteaux électriques servant de **postes d'affût** ou de **reposoir**. C'est surtout le cas pour les espèces à grande envergure (principalement des rapaces) qui peuvent entrer en contact simultanément avec les deux phases. Si les Lignes Haute Tension provoquent de nombreuses percussions, il est néanmoins difficile de chiffrer le nombre de victimes : absence de recueil de données, absence de protocoles d'évaluation des risques et prédation rapide des oiseaux victimes.

ÉOLIENNES (OFFSHORE ET TERRESTRE)

Les éoliennes ont 3 types d'impacts principaux sur les oiseaux mais également les chauves-souris : la perte d'**habitats**, la **mortalité** directe et le **dérangement**. Elles ne doivent donc pas être placées sur des couloirs migratoires.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

La rapidité des changements climatiques perturbe assurément les espèces migratrices. Les plus touchées sont celles pour lesquelles la migration est déclenchée par une horloge interne très précise. Certaines d'entre elles peuvent ainsi se retrouver en décalage avec le pic d'émergence des insectes dont elles se nourrissent, les conséquences pouvant alors être dramatiques avec des **ressources alimentaires** plus insuffisantes pour le nourrissage des jeunes. La sécheresse accentue également la **désertification** en Afrique, rendant le survol de ces régions encore plus long et pénible.

CHASSE ET BRACONNAGE

Les dates d'ouverture et de fermeture de chasse ne sont **pas toujours cohérentes** avec la protection due aux espèces migratrices. Plus grave encore est le braconnage qui se déroule en toute illégalité dans de nombreuses régions de France et notamment sur des sites de migration très importants.

DÉTÉRIORATION DES PASSAGES OBLIGÉS ...

Si certaines espèces, comme les passereaux, ont un front de migration large, d'autres espèces empruntent des « **couloirs** » de migration bien définis dans l'espace. Des lieux précis, comme les franges du littoral ou les cols, deviennent alors des zones de passage où il est donc important que l'impact humain y soit le plus faible possible.

... ET DES HALTES MIGRATOIRES

Le déboisement, l'assèchement des zones humides, l'utilisation de pesticides et autres pollutions ont ainsi un impact direct sur la migration. Des **lieux de pause préservés** sont indispensables pour que les oiseaux reprennent des forces et accumulent des réserves énergétiques indispensables à la poursuite de leur voyage.

Les solutions proposées par la LPO, grâce à vos dons !

Aujourd'hui, les oiseaux migrateurs doivent faire face à de nouvelles menaces qui pourraient être minimisées voire évitées. Il est urgent d'agir, et c'est le travail de la LPO, mais nous avons besoin de vous pour renforcer nos actions !

PROTECTION DES ESPÈCES MIGRATRICES :

- entretien de **sites de haltes migratoires** : préservation des zones humides, lutte contre le déboisement, sensibilisation des agriculteurs contre l'usage de pesticides, acquisition de terrains, classement en réserve naturelle...

- prévention des **risques induits par l'Homme** : travail en collaboration avec les entreprises concernées avant l'installation d'éoliennes et de lignes Moyenne et Haute Tension pour éviter leur installation sur les voies migratoires et les positionner de façon pertinente afin de rendre le réseau existant moins dangereux.

- prévention du développement de l'**urbanisation** dans certaines zones...
- maintien et renforcement de la **protection juridique** : veiller au respect des dates de chasse, dénoncer le braconnage et toutes autres violations de la loi.

AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES :

- acquérir des **données** : développer le suivi par radar ornithologique, mener des opérations de baguage et de pose de balises, étudier et suivre les espèces migratrices par l'identification et le comptage des oiseaux sur les sites stratégiques,
- exploiter et **analyser** ces données.

SENSIBILISATION ET IMPLICATION DU GRAND PUBLIC :

- développer les sites en réseau de **suivi** de la migration en France : Visionature, Mission Migration,
- recruter et fidéliser de nouveaux **observateurs** bénévoles,
- animer des **ateliers** et sorties (Eurobirdwatch...).